malavida présente

Festival Angers 2019

DRÔLES DE CIGOGNES !

CINQ FILMS D'HERMÍNA TÝRLOVÁ

DÈS 3 ANS

CNC Paris MÔMES SDI NFA malavida

Drôles de cigognes !

Cinq films d'Hermína Týrlová

Rép. tchèque • 1966-1982 • 47 mn • pastilles vocales

DÈS 3 ANS



Potes en pelote (Rozpustilí bráškové)

1981 • 9'20 • couleur • Rép. tchèque • Laine

Une jeune femme en train de tisser ne remarque pas que les bouts de laine qu'elle met de côté s'animent et prennent vie. Il y a des pelotes filles et des pelotes garçons… Inévitablement, les histoires s'emmêlent et il est difficile de distinguer qui a raison de qui a tort…



Drôles de cigognes ! (Holčička nebo chlapeček)

1966 • 7'24 • couleur • Rép. tchèque • Laine

Les cigognes sont chargées d'amener les petits bébés tout juste nés dans leur famille. Mais un de ces oiseaux a du mal à transporter ses deux bébés, si bien qu'ils vont tomber dans la nature…



Le Mirliton fripon (Píšťalka)

1971 • 13'26 • couleur • Rép. tchèque • matériaux divers

Dans le château du roi barbu, rien ne va plus : la princesse est inconsolable. Rien n'y fait… Alors on cherche de quoi la distraire, et on trouve une merveilleuse boule magique. Cependant on s'aperçoit bien vite que la boule n'obéit qu'à un mirliton (une petite flûte), propriété d'un simple berger. Que faire ?



Le Cavalier dézingué (Prak Darebák)

1982 • 8'43 • couleur • Rép. tchèque • Bois

Dans son atelier, un ébéniste sculpte de petits personnages, hommes et animaux, qui cohabitent en harmonie. Mais dès qu'il a le dos tourné, une branche s'improvise fronde malicieuse et met le bazar parmi tous ces petits habitants, notamment un cavalier tout juste terminé…



Panique à la basse-cour (Hračky plačky)

1980 • 5'43 • couleur • Rép. tchèque • Pâte à pain

Un enfant joue tranquillement au milieu de la basse-cour avec des balles de couleur. D'abord, ce sont les souris qui aimeraient bien jouer avec. Puis le chat qui veut s'amuser avec les souris, puis le chien avec le chat… Jusqu'à l'irruption d'un nouvel arrivant…

Dépliant conçu et réalisé par Malavida, 2019.
Crédits photographiques : © malavida

Te souviens-tu bien du film ?

Potes en pelote

A. Quel ustensile de cuisine la jeune tisseuse utilise-t-elle pour son ouvrage ?

B. Que représente la tapisserie une fois achevée ?

Drôles de cigognes !

C. A quels signes voit-on que notre amie la cigogne est bien fatiguée ?

D. Quels sont les deux animaux qui viennent en aide aux bébés ?



Le Mirliton fripon

E. Pourquoi la petite princesse pleure-t-elle au début du film ?

F. Comment le berger sauve-t-il l'agneau des griffes du loup ?

Le Cavalier dézingué

G. Comment le lance-pierre parvient-il à se réparer ?

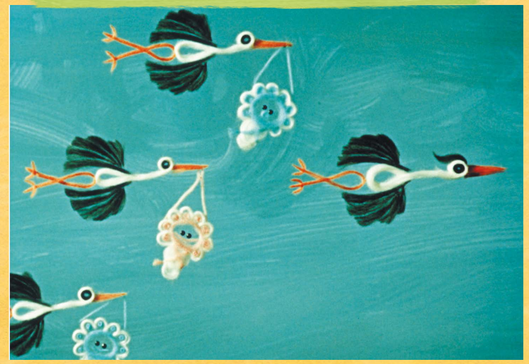
H. En quoi le lance-pierre est-il transformé à la fin du court métrage ?

Panique à la basse-cour

I. De quelles couleurs sont les trois boules avec lesquelles l'enfant joue au début du film ?

J. Pourquoi le chien et le chat finissent-ils par unir leurs forces ?

Ce ciel est bien vide ! Ajoute quelques cigognes pour donner vie au dessin !



A/ Une fourchette. B/ Une petite fille et un cheval. C/ Elle vole plus bas que les autres et elle dégoulline de sueur. D/ Un écureuil et un lapin. E/ Elle s'ennuie et n'a plus envie de rien. F/ Il utilise le mirliton pour contrôler la boule volante et assommer le loup. G/ Il utilise de la colle. H/ Il devient une figurine, avec un vrai visage. I/ Bleu, rose, jaune. J/ Ils doivent sauver l'enfant du jars.

L'art de l'animation d'Hermína Týrlová

Chacun des courts métrages témoigne, à sa manière, des **différentes méthodes d'animation** expérimentées par Hermína Týrlová. La cinéaste sait se faire rencontrer jouets et acteurs réels ; mais elle travaille également dans des décors cousus de toutes pièces où son imagination se déploie librement. Le travail réalisé sur *Le Mirliton fripon* est à cet égard impressionnant : les **couleurs** sont utilisées pour créer un univers magique, où du papier doré devient de l'or. La cinéaste joue sur l'**absence de perspective**, et recrée l'univers du théâtre de marionnettes, en travaillant avec de simples papiers découpés. On pense alors aux livres pour enfants, aux pantins de papier, ou encore aux vitraux dans cette représentation graphique. Et pourtant, jamais le spectateur n'a l'impression de se retrouver dans un monde figé.



De manière poétique, la cinéaste s'empare de quelques **matériaux tout simples** pour les transformer : un morceau de dentelle fait une barbe mousseuse, un bout de tapisserie une prairie fleurie. La laine, tissu en apparence peu noble, devient dans ses films la matière première de tout un monde. Une petite pelote devient une gracieuse acrobate dans *Potes en pelote*, un brin de laine suffit pour créer une cigogne. Tant et si bien que dans le monde d'Hermína Týrlová, **tout est mouvant, tout est mouvement**.



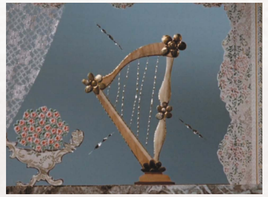
En un tournemain, des pompons deviennent un bouquet de fleurs. La mer, représentée par un brin de laine, est tirée par un petit écureuil, qui peut l'enrouler autour de sa patte, inversant le processus de création d'Hermína Týrlová dans un geste surréaliste. Cette mouvance du monde est parfaitement illustrée à la fin du *Cavalier dézingué*. Le lance-pierre était déjà plus qu'un simple objet, puisque tout au long du court métrage, il utilise les deux tiges où est passé l'élastique comme des jambes ou comme des bras.

A la fin du récit, il est transformé en figurine de bois, grâce à l'action de l'ébéniste, qui lui offre un visage, pareil à Gepetto dans *Pinocchio*. La **frontière entre les jouets et les humains** est décidément bien mince dans l'oeuvre d'Hermína Týrlová !

De la musique… animée

Les courts métrages d'Hermína Týrlová sont sans paroles… Mais ils sont loin d'être silencieux ! La musique est **omniprésente** dans chacun des films, quand elle n'est pas au coeur même de l'histoire, comme dans *Le Mirliton fripon*. Quant aux bébés, ils sont loin d'être calmes, et s'expriment par des onomatopées fort audibles. Le travail sur la musique témoigne d'un mélange **entre tradition et modernité** : la douceur des berceuses rencontre le caquètement des cigognes, le duel des deux potes de laine mêle un motif de czardas (danse hongroise traditionnelle) et une batterie rock.

Mais surtout, Týrlová cherche à montrer la musique, grâce à un travail avec de petites notes de papier argenté. Ou comment la musique devient aussi un **art visuel**.



L'univers de *Drôles de Cigognes !* : un monde entre folklore et modernité



La magie des contes de fées

Le *Mirliton fripon* témoigne à merveille de cette union de thèmes et d'images liés au **conte** : un roi, une princesse, un château… L'image de cette flûte aux pouvoirs magiques, capable de faire voler en l'air une boule lumineuse, est tirée de multiples histoires et légendes : comme **Orphée**, le merveilleux musicien de la mythologie, le berger apaise les animaux à l'aide de sa flûte et apprend à s'en faire obéir. Ce pouvoir est aussi celui de Tamino, dans ***La Flûte enchantée***. Cet opéra de Mozart raconte la quête d'un duo de musiciens, protégés par des instruments de musique magiques que leur ont confiés des fées bienveillantes. Pour rester dans l'univers du conte, citons enfin ***Le Joueur de flûte de Hamelin*** : cette histoire sombre raconte la vengeance d'un musicien. Engagé pour débarrasser la ville de Hamelin de ses rats, il est dupé par le maire du village, qui refuse de le payer pour son travail. Aussi le musicien joue-t-il de sa flûte merveilleuse, et entraîne-t-il tous les petits enfants loin de leur ville.

Des images tirées de l'imaginaire populaire



Heureusement, l'histoire d'Hermína Týrlová ne connaît pas une fin aussi funeste ! L'univers de la **chevalerie** est bien présent dans ce même court métrage, avec ses **duels à l'épée**. Sans oublier celui qui oppose les deux petites pelotes dans *Potes en pelote*. Comme les chevaliers d'antan, les rivaux s'affrontent ; quant au fier soldat du *Chevalier dézingué*, il porte beau sur son cheval de bois, digne héritier des héros pour la jeunesse qui fleurissaient dans les livres d'images. Ces images, parfois proches de **l'image d'Epinal**, apparaissent par exemple dans le dernier court métrage du film, *Panique à la basse-cour*. Les images du bébé, poupon heureux et dodu, renvoient à tout un folklore de représentations de l'enfance.

Hermína Týrlová, une cinéaste pleine d'humour



Ces images traditionnelles, Hermína Týrlová ajoute une bonne pincée d'humour et de dérision. La fluidité de ses techniques d'animation encourage un **rythme vif et joyeux**, où les aventures se déroulent à toute allure. Ainsi, le cheval des pelotes se transforme en une voiture. En quelques secondes, le spectateur saute d'une époque à une autre ! Cette **modernité** est également visible dans les nombreuses références au **cinéma burlesque** et aux **cartoons**. Le thème de la poursuite entre la souris, le chat et le chien pourrait bien venir des dessins animés des années 1920.



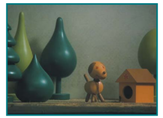
Le grand **cinéma comique muet** est enfin convoqué à des multiples reprises. Ainsi, dans *Le Mirliton fripon*, les différentes tâches des employés du château sont en partie mécanisées… Le cuisinier n'a qu'à tirer une ficelle pour faire couler la pâte à crêpe ou envoyer les desserts dans des assiettes vides, un autre marmiton appuie sur un levier pour préparer le dîner. De manière ludique, on peut lire dans ces images une référence au monde de plus en plus industrialisé, au travail automatisé dont le XXe siècle voit l'avènement, en particulier avec le développement du fordisme. Mais, comme dans le cinéma de **Buster Keaton**, chez Hermína Týrlová, la belle mécanique finit toujours par se dérégler, le désordre le plus joyeux règne grâce à l'intrusion d'un ou plusieurs éléments perturbateurs, pour le plus grand plaisir du spectateur !

Jeu

Oh non ! Un petit plaisantin s'est amusé à sortir les jouets du coffre, et maintenant, il faut les ranger !
Indique à quel court-métrage appartient chacun des jouets.
Attention, deux jouets apparaissent dans le même court métrage !















Humains et marionnettes

Des acteurs créateurs



L'une des spécialités d'Hermína Týrlová ? Le **mélange de prises de vue réelles et d'images d'animation** au sein d'un même film. La réalisatrice tchèque excelle en effet à mêler acteurs et marionnettes, êtres humains et jouets, pour inventer des histoires à partir d'éléments de notre quotidien. Dans *Drôles de cigognes !* , deux programmes présentent une telle particularité. En effet, au début de *Potes en pelote* et du *Cavalier dézingué*, le spectateur découvre des acteurs. Une jeune femme tisse, un homme âgé taille des jouets et assemble des petits bouts de bois. L'un et l'autre s'adonnent à une activité créatrice. Ils sont comme des doubles de la réalisatrice, dont le travail minutieux, artisanal, donne naissance à des univers : chacun des points que forme la jeune femme est comme un plan réalisé par Hermína Týrlová, l'ébéniste invente les jouets qui seront les héros d'une grande aventure.



De *La Révolte des jouets* au *Cavalier dézingué*

Cette technique d'animation a parfois servi à Hermína Týrlová à exprimer une résistance face à la barbarie. Dans un court métrage intitulé *La Révolte des jouets* (1947), elle imagine la rencontre entre un méchant officier nazi et une bande de jouets particulièrement récalcitrants à la brutalité et à la violence. Ayant pénétré dans l'atelier d'un modeste ébéniste, le cruel soldat doit faire face à une rébellion d'ampleur, qui le laissera désarmé, impuissant et ridiculisé. A travers ce duel entre le réel et l'imaginaire, la cinéaste célébrait l'esprit de résistance du peuple tchèque et le pouvoir de l'imagination sous la dictature. Le début du *Cavalier dézingué* peut alors être lu comme un clin d'oeil à ce court métrage : on retrouve le même décor - la boutique d'un artisan - et la même méthode d'animation. Mais cette fois, le film est apaisé, et l'ébéniste peut tranquillement donner vie à de nouvelles figurines, sans être dérangé.

Hermína Týrlová (1900-1993)

Hermína Týrlová fait ses débuts dans le cinéma d'animation en travaillant avec son mari, Karel Dodal. Les deux époux réalisent principalement des films publicitaires - genre avec lequel Hermína Týrlová renouera pour *La Berceuse* en 1947. Après un passage à l'Elektra journal où elle tourne son premier film de fiction, le dessin animé *L'Ondin amoureux*, elle rejoint la maison de production fondée par Karel Dodal, IRE films. En 1941, Hermína Týrlová crée son premier film d'animation avec marionnettes, qui fut aussi le premier de l'histoire du cinéma tchèque. Elle connaît le succès avec son adaptation de la bande dessinée populaire d'Ondřej Sekora, *Ferda la Fourmi* [1].

En 1946, la cinéaste remporte deux prix à Venise et Bruxelles pour *La Révolte des jouets* [2], film anti-nazi célébrant la combativité du peuple tchèque. Au cours des années 1950, elle tourne une série de contes classiques (*Boucle d'or*, *Le Petit gardien de porcs*…) et contemporains (*Conte du dragon*, *Le Petit train Kolejáček*…), se remémore ses débuts au théâtre à travers des films basés sur le chant et la danse (*Une couronne de chansons*), toujours en animant des marionnettes. Avec *La Berceuse* (1947), *Le Pantin raté* (1951) ou encore *Les Nouvelles aventures de Ferda la fourmi* (1977), Hermína Týrlová poursuit son travail de pionnière de l'animation. Entre ses mains, tous les objets deviennent matière à création : une pelote de laine, une bille ou un mouchoir sont autant de personnages qui éclairent une oeuvre tournée vers l'enfance et sa poésie.



1 *Ferda la fourmi* et *Les Nouvelles aventures de Ferda* sont éditées en DVD par Malavida.
2 Édité en DVD sous le titre *La Révolte des jouets*, avec les programmes courts *La Berceuse* et *L'Aventure de minuit*, de Pojar.

Puzzle

Découpe ce photogramme selon les pointillés, mélange les pièces et reconstruit le puzzle !

